

7. Az 1872. évben tett társas kiránduláson észlelt fészkesekről. (Ueber die gelegentlich einer gemeinschaftl. Reise 1872 beobachteten Compositen.)
Math. term. Közl. X (1872) Budapest 1873.
8. Esztergommege és környékének Flórája. (Flora des Comitatus Esztergom u. seiner Umgebung.)
Esztergom 1899. 8^o 456 p. — Az Esztergomvidéki régészeti és történelmi társulat kiadása.
9. Adatok Grundl Ignác életéből. — Biographische Daten über Ignaz Grundl.
Magyar Botanikai Lapok III. (1904) p. 18. 20.
10. Orvosi értekezés a Berliner Medic. Central-Zeitungban. (Medicin. Abhandlungen in der «Berliner Medic. Central-Zeitung»).

Deux plantes nouvelles de la flore constantinopolitaine.

Par M. G. V. Aznavour (Constantinople).

Les deux plantes faisant l'objet de cet article et que je vais décrire ci-après n'étaient, naguère, qu'insuffisamment représentées dans mon herbier. L'une d'elles, que j'avais prise tout d'abord pour l'*Erysimum cuspidatum* DC., fut citée sous ce nom dans ma «Note sur la flore des environs de Constantinople» (in Bull. Soc. bot. de France XLIV. [1897], p. 165). Une revision ultérieure de cet *Erysimum* m'a amené, il y a déjà quelque temps, à constater que je me trouvais en présence d'une autre espèce du genre, vraisemblablement nouvelle. L'examen d'échantillons bien conditionnés et presque complets de cette plante (sauf le fruit parfaitement mûr) que j'ai réussi à recueillir l'été dernier, m'a, enfin, permis de reconnaître en elle une espèce légitime, inédite, bien distincte de l'*E. cuspidatum*.

Quant à l'autre, un *Xeranthemum*, je n'en possédais qu'un exemplaire florifère, présentant les caractères du *X. cylindraceum* S. et S., avec une stature relativement gigantesque. N'ayant pu parvenir, pendant longtemps, à me procurer encore quelques spécimens de cette belle plante, pour en compléter l'étude, j'avais fini par la classer, provisoirement et avec quelque doute, comme une forme accidentelle de la susdite espèce. C'est, seulement, au cours d'une herborisation faite en juin dernier que j'ai eu la chance de mettre la main sur elle, dans une station nouvelle — aux environs de Pendik — où elle croît en assez grand nombre et absolument isolée de toute autre congénère. Elle constitue, comme on le verra plus loin, une remarquable sous-espèce du *X. cylindraceum*.

Voici les diagnoses de ces plantes.

1. — **Erysimum Degenianum** Spec. nov. (Sect. *Cuspidaria* DC. Syst. II, p. 493).

Cinereo-virens, rhizomate lignoso, ramoso, surculos breves

foliorum fasciculo terminatos caulesque floriferos edente; caulibus gracilibus, rigidiusculis, erectis, obtuse angulatis, foliosis, simplicibus vel parce ramosis, pilis adpressis bicuspidatis aliis paucis 3—4-fidis mixtis obsitis; foliis utrinque pube 4—5-partita obtectis, caulinis inferioribus eisque sureulorum obovatis vel oblongo-spathulatis in petiolum lamina saepe longiorem attenuatis, subintegris vel remote dentatis interdumque lyato-pinnatifidis, lobis lateralibus utrinque 2—4 subtriangularibus nonnunquam retrorso-curvatis; superioribus sensim diminutis, sessilibus, lineari-oblongis, acutiusculis, integris vel sinuato-denticulatis; floribus racemosis, ebracteatis, parvis, pedicellos subquadruplo superantibus; sepalis lutescentibus, minute stellato-pubescentibus, basi subaequalibus, erectis, oblongis, margine anguste membranaceis, obtusis, mucronulatis; petalorum extus (cum ungue) secus mediam partem nervi dorsali stellato-pubescentium limbo aureo, late obovato-cuneato, in unguem hyalinum, exsertum, eo subduplo longiorem attenuato; filamentis ungues superantibus, fere a medio usque ad apicem pube stellata minuta conspersis; racemis fructiferis elongatis, densiusculis; siliquis axi adpressis, undique pube 5—6-fida obsitis, cinereo-virentibus, pedicello eis subdecuplo brevioribus suffultis, a latere compressis subancipitibus, dissepimento tenui, valvis elevatim carinatis intus glabris; stylo crassiusculo, siliquae latitudinem subtriplo superante; stigmate capitato bilobo, demum subretuso, styli crassitudinem parum superante; seminibus ferrugineis tenuissime granulatis. 24

Hab. — Lieux secs des collines calcaires: à Halkali et près de Yarim-bourgaz; *localités situées sur le littoral européen de la mer de Marmara.* — Fl. et fr. = juin — juillet.

Tiges hautes de 3 à 7 décim. Feuilles caulinaires inférieures, les plus grandes, longues de 3 à 5 cm. (y compris le pétiole), larges de 5 à 8 mm. Grappes ordinairement multiflores (20—50-flores), les fructifères allongées, de 10 à 20 cm. de long; rarement pauciflores et plus courtes. Pédicelles d'environ 2 mm. Sépales de 3½—4 mm. de long. Pétales longs de 8 à 9 mm. Siliques de 20 à 25 mm. de long (y compris le style), d'environ 1½ mm. de large et de près d'1 mm. d'épaisseur. Style long de 4 à 5 mm. Graines d'environ 1½ mm. sur ½ mm.

La place de cette espèce dans la nomenclature serait, suivant la disposition adoptée par Boissier, dans la série des *Erysimum* vivaces à siliques latéralement comprimées (§ 3. *Perennia*, **Silique a latere compressa*)¹⁾, tout près de l'*E. anceps* STEV. Mss. in LEDEB. Fl. Ross. 1. p. 187, dont elle différerait, d'après la description rectifiée qu'en a donnée BOISSIER (loc. cit.), par les poils non tous rameux, mais *ceux de la tige en navette (bicuspidés)*, dont quelques uns, par-ci par-là, à pointes, l'une ou rarement tou-

¹⁾ BOISSIER, Flora Orientalis I, p. 200.

tes deux, bipartites; par les tiges bien plus élevées (non de 15 à 20 cm., ainsi que *par les siliques peu comprimées, pas à carènes aiguës, entièrement couvertes* (et non parsemées) *de poils étoilés.*²⁾

Mais l'*E. Degenianum* a, d'autre part, des affinités non moins étroites tant avec l'*E. cuspidatum* DC. qu'avec l'*E. brevistylum* SOMM. et LEV. (in Act. Hort. Petrop. XIII Nro 3, 1893, p. 29), entre lesquels il semble tenir le milieu.

Par les siliques courtement pédicellées, surmentées d'un style environ trois fois aussi long que leur largeur; les sépales dressés, bordés d'une marge membraneuse, mucronulés, les latéraux non bossus à la base; les pétales pourvus, dans la portion moyenne de leur longueur, de poils étoilés disposés le long de la nervure dorsale, à limbe largement obovale-cunéiforme, d'un jaune d'or, s'atténuant en un onglet pâle d'environ deux fois aussi long que celui-ci; les filets staminaux supérieurement (y compris le connectif) parsemés de poils également étoilés; il se rapproche beaucoup du premier, qui en diffère, cependant, amplement par les *feuilles caulinaires subauriculées-amplexicaules, oblongues; les siliques plus comprimées, nettement ancipitées, glabrinseules sur les angles, à valves finement carénées; les fleurs près du double plus grandes; la racine bisannuelle; la tige plus épaisse et fortement anguleuse, ainsi que par l'absence de rejets se terminant en rosette de feuilles.*

Il se rapproche aussi du second par les feuilles caulinaires inférieures obovales ou oblongues-spatulées, longuement atténuées en pétiole, les supérieures linéaires-oblongues; les siliques peu comprimées, et les fleurs relativement petites. Celui-ci s'en distingue nettement à ses *siliques portées par un pédicelle (de 4 mm.) seulement 5 à 6 fois plus court qu'elles et terminées par un style (d'environ 1 mm. de long) à peine plus long que leur largeur; ses pétales à onglet seulement un peu plus long que le limbe oblong;*³⁾ *ainsi qu' à la couleur verte, à peine grisâtre, de ses tiges et de ses feuilles.*

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce à mon obligéant ami, le distingué botaniste, Mr. le DR. ÁRPÁD DE DEGEN.

²⁾ La description de l'*E. anceps* dans le *Flora Rossica* diffère du tout au tout de celle qu'en donne le *Flora Orientalis*. Suivant le premier les poils de la tige ainsi que ceux des feuilles seraient bipartits; les feuilles subentières; les siliques peu comprimées, presque arrondies (ce qui ne semble guère justifier l'épithète «anceps»), terminées par un style deux fois aussi long que la largeur du fruit. En admettant même cette diagnose comme exacte, on ne pourrait encore assimiler à cette espèce la plante ci-dessus décrite.

³⁾ Il est probable que, chez cette espèce, le dos des pétales et les filets des étamines ne soient pas pubescents. Sa description est mûrie là-dessus; et les figures de la Planche VIII (Act. Hort. Petrop. Vol. XVI) ne montrent pas de poils sur ces organes.

2. — **Xeranthemum cylindraceum** SIETH. et SM.

Prodr. fl. Graec. II. p. 172.

Subspec. **giganteum** (mihi).

Lanato-tomentosum; caule elato, stricte ramoso, ramisque striato-angulatis, tenuiter virgatis, apice longe nudis, monocephalis: foliis sessilibus, lanceolatis aut lineari-lanceolatis, acutis; capitulis breviter ovato-cylindricis, 25—35 floris; involucri phyllis adpressis, muticis, scarioso-marginatis, ab infimis ad intima elongatis: externis pallidis, ovatis, obtusis, dorso tomentellis; intermediis ellipticis, externis subconformibus, margine versus medium plus minus molliter lanuginoso-ciliatis; intimis (10—12) sub anthesin roseis, dein fusciscentibus, fere omnino scariosis, lanceolatis, acutiusculis, vix radiantibus, plerisque laciniis utrinque 1—2 anguste linearibus, strictis, pallidis, dimidiam longitudinem eorum superantibus auctis; corollis pallide roseis, paleas receptaculi superantibus, tubo demum basi fusciscente conico-incrassato; antherarum caudis acuminatis; floribus sterilibus 3—4, ovario hirsuto; achaeniis dorso compressis; pappi paleis 8—10, scabris, valde inaequalibus, longioribus e basi triangulari-lanceolata subulato-attenuatis achaenium vix aequantibus. ☉

Hab. — Lieux arides, entre Soghanlik et Yakadjik; abondant parmi les buissons, près de Pendik. *Stations situées, toutes deux, sur le littoral asiatique de la mer de Marmara.* — Fl. = juin — juillet.

Tige haute de 10 à 15 décimètres. Rameaux très longs, de 2 à 6 décim. Feuilles inférieures de 6—7 cm. de long sur 8—12 mm. de large. Capitules longs de 15—17 mm. les fructifères gros, de 10—12 mm. diam. Akènes d'environ 7 mm. de long sur 3 mm. de large. Corolle longue d'env. 5 mm.

Très distinct du type par les capitules courtement ovoïdes-cylindriques, assez gros, à 25—35 fleurs: les écailles involuérales plus nombreuses (environ une cinquantaine), dont les internes, colorées, au nombre de 10 à 12; et enfin, par sa haute stature et ses rameaux fort longs, nus au-dessus de la moitié ou des $\frac{2}{5}$ de leur longueur. Par contre, le type a des capitules oblongs-cylindriques relativement étroits, d'environ 12 mm. de long, à une quinzaine de fleurs au maximum: des écailles involuérales peu nombreuses (environ une trentaine), dont les internes, colorées, au nombre de 5—7; et une stature médiocre (2 à 5 décim.).

A part les différences ci-dessus signalées, tous les autres caractères énumérés dans la description qui précède se retrouvent également chez l'espèce type.⁴⁾ En outre, les différentes parties

⁴⁾ Dans la description de cette dernière, chez divers auteurs, quelques uns de ces caractères ont été négligés; par exemple: celui des folioles involuérales internes flanquées, de chaque côté, de 1—2 segments linéaires et dressés (par conséquent 3—5 partites), établissant ainsi le passage des écailles de l'involucre aux paillettes réceptaculaires également partites.

de la plante exhalent, quand on vient à les froisser, cette même odeur particulière, qui a valu au *X. cylindraceum* le nom suggestif — conservé comme synonyme — de *Xeroloma foetidum* CASS.

Le *Xeranthemum inapertum* W., dont la plante ci-dessus décrite se rapproche par la forme et la grosseur des capitules, ainsi que par le nombre des fleurs, diffère nettement de celle-ci par les écailles involucreales *non tomentenses sur le dos, mucronées*, et, notamment, par *l'aigrette à 5 arêtes seulement*.

Eine bemerkenswerte *Parmelia* der ungarischen Flechtenflora.

Von Dr. Alexander Zahlbruckner (Wien).

Der Nachlass des um die Erforschung der Flechtenflora der Länder der ungarischen Krone hochverdienten verstorbenen Prof. H. LOJKA enthält neben anderen noch unbestimmten Kollektionen auch ein etwa 40 Fascikel umfassendes, unbearbeitetes Material aus dem Banate und dem Hunyader Komitat. Diese, nebenbei bemerkt, musterhaft gesammelten Flechten werden von mir gruppenweise determiniert. Bei dieser Arbeit stiess ich unlängst auf eine *Parmelia*, welche für Ungarn neu ist und deren neuer Standort geeignet erscheint, uns über die geographische Verbreitung der Flechte weitere Aufschlüsse zu geben. Die von LOJKA auf moosigen Granitfelsen bei Herkulesfürdő gesammelte und mit der Nummer 2858 bezeichnete Flechte ist *Parmelia pilosella*, welche Abbé HUE in seiner «Causerie sur les *Parmelia*»*) vor 10 Jahren beschrieb. Das ungarische Exemplar stimmt mit den von Abbé A. M. HUE mir freundlichst übermittelten Originalien vollkommen überein. In die Sektion *Amphigymnia* WAINIO gehörig, zeichnet sich *Parmelia pilosella* von den übrigen Gliedern der Gruppe durch die folgenden Merkmale aus: die Ränder der Lagerlappen, in geringeren Masstabe auch die Lagerfläche, wird dicht von kurzen, steifen und dem Lager gleichfarbigen Isidien bedeckt, welche mitunter in Soredien übergehen; aus den auf der Lageroberfläche selbst sitzenden Isidien ragen kurze, steifliche, schwarze Haare hervor (dieses Merkmal wurde zur Arthenennung hervorgezogen): die Sporen sind sehr dickwandig; Kalilauge färbt das hellgraue Lager und die weisse Markschiechte gelb, letztere rötet sich jedoch nach Hinzufügung von Chlorkalk nicht. Diese Merkmale charakterisieren die Art sehr gut und HUE hat mit vollem Recht die Flechte als eigene Art aufgefasst. Als HUE seine oben genannte Studie dem Drucke übergab, waren ihm nur Standorte dieser Flechte aus dem westlichen Teile Frankreichs bekannt und dies führte ihn zur Annahme, dass sie auf jenes Gebiet beschränkt sei.

*) Journal de Botanique, vol. XII, 1898, p. 247.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ungarische Botanische Blätter](#)

Jahr/Year: 1907

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Aznavour G. V.

Artikel/Article: [Deux plantes nouvelles de la flore constantinopolitaine. 7-11](#)